



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Nous n'arrivons pas à prier ensemble en ménage... Est-il possible d'avoir une vie d'oraison intense, alors que le conjoint ne le comprend pas ?* »

« Dans un ménage ou ailleurs, il faut bien voir que la vie spirituelle est essentiellement impartageable : *Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt VI, 5-6)*. Si bien qu'il n'y a pas à s'étonner de l'incapacité des époux à communiquer sur ce plan, et ils n'ont surtout pas à s'en culpabiliser. L'union du mariage est signe d'une union plus haute, celle du baptême, dans laquelle nous ne faisons qu'un avec le Christ, et qui seule épuise la plénitude de l'amour. C'est d'elle qu'un saint Jean de la Croix peut dire :

« L'amour produit une telle ressemblance en la transformation de ceux qui s'aiment que l'on peut dire que chacun est l'autre et que les deux ne sont qu'un. La raison en est que dans l'union et transformation d'amour, l'un donne à l'autre possession de soi, et que chacun s'abandonne, se donne et s'échange pour l'autre. Et ainsi, chacun vit en l'autre, l'un est l'autre, et les deux sont un par transformation d'amour. C'est ce que voulait donner à comprendre saint Paul lorsqu'il disait : '*Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.*' » (Cantique Spirituel 11, 6)

Et cela délimite un jardin secret qu'il ne servirait à rien de vouloir forcer :

« Il appartient au spirituel de ne pas exposer aux hommes ses richesses, mais de les cacher dans sa cellule et de les enfouir dans sa conscience, de telle sorte que toujours il porte inscrit sur la porte de cette conscience comme sur celle de sa cellule : '*Mon secret est pour moi, mon secret est pour moi !*' » (Guillaume de Saint-Thierry – Lettre aux Frères de Mont-Dieu §300)

En revanche, loin de toute jalousie, les époux peuvent être sûrs que leur amour mutuel ne peut que se renforcer dans cette intimité de chacun avec le Christ :

« C'est une grande chose que l'amour, mais à condition qu'il remonte à son principe, retourne à son origine, replonge en sa source et en reçoive de quoi continuellement s'écouler. » (Saint Bernard – Sermon 83 sur le Cantique)

[...]Les époux ont tout à gagner à favoriser la vie spirituelle de leur conjoint !

Père Max Huot de Longchamp

(Extraits du cahier Oraison n°109

Abonnement au Centre Saint Jean de la Croix – 36230 Mers-sur-Indre)